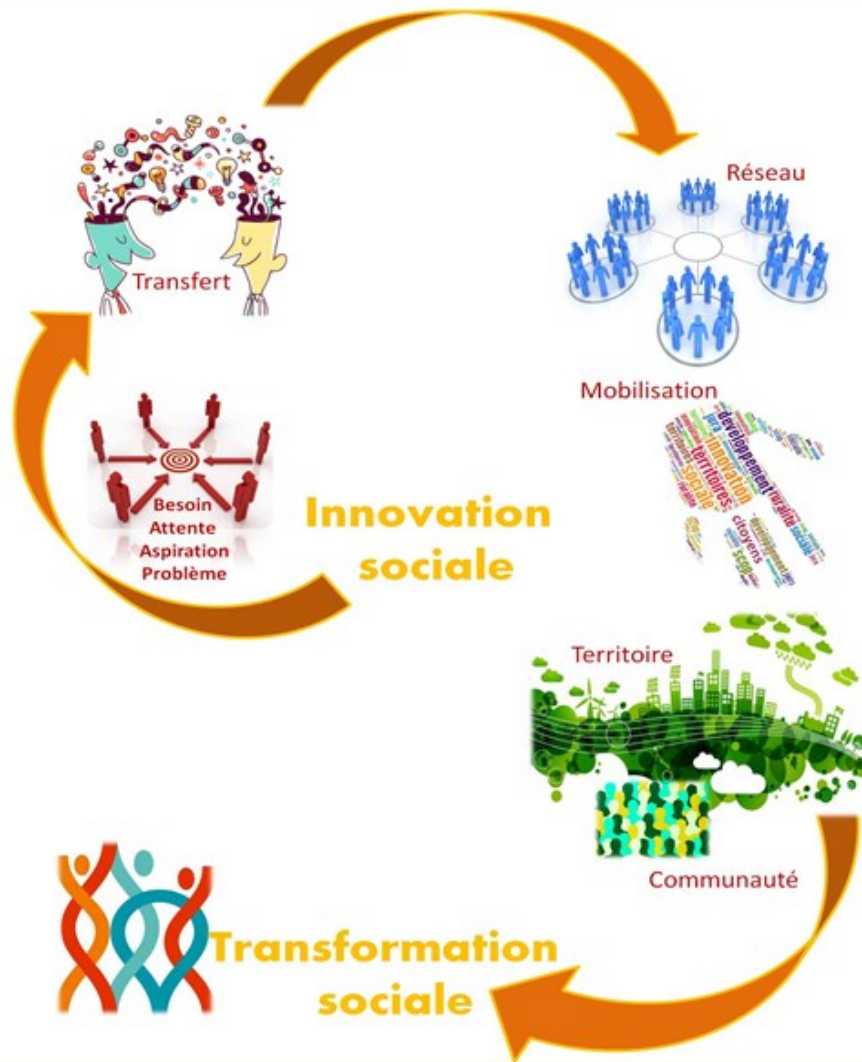


L'innovation sociale : le défi de la transformation sociale



10 et 11 août 2016
Montréal, UQAM

(Pavillon DS, 320, rue Sainte- Catherine Est)

CRISES
www.crisis.uqam.ca

Forum Social Mondial 2016 - Comité autogéré Innovation sociale
L'innovation sociale : le défi de la transformation sociale
10 et 11 août 2016

Université du Québec à Montréal, Pavillon DS (320, rue Sainte-Catherine Est, Montréal)

Aux quatre coins du globe, face aux multiples défis sociétaux et écologiques auxquels nous sommes confrontés, citoyen-ne-s, chercheur-e-s, associations, collectivités territoriales et entreprises d'économie sociale font bouger les choses et, par leurs actions et leurs initiatives, transforment et questionnent l'ordre établi. Bien ancrés dans leur territoire, ces artisans sociaux identifient et mettent en œuvre des solutions innovantes pour répondre aux besoins ou aux aspirations de leurs milieux de vie. Ce faisant, ils donnent corps à des principes, des valeurs ou des visions orientés vers le bien commun. Ainsi, l'accès à la justice devient clinique juridique, la démocratisation de la technologie devient FabLab, l'écologisme devient éco-quartier et le droit au logement devient coopérative d'habitation.

Profitons de l'occasion du FSM pour initier un rapprochement des expériences et pour générer des apprentissages mutuels à même d'alimenter et d'hybrider les processus d'innovation et de transformation en cours dans nos milieux respectifs.

Objectifs

Le Comité autogéré **Innovation sociale** se donne pour mission de réunir des individus et organisations se revendiquant de l'innovation sociale pour favoriser l'organisation conjointe d'activités et les fédérer dans un même espace de réflexion lors du FSM 2016. De plus, il vise à identifier et mettre en valeur des initiatives porteuses qui sauront inspirer et susciter les transformations sociales à venir.

Le Comité lance ainsi une invitation à tous les porteurs d'actions ou de projets socialement innovants; les fonctionnaires déviant qui jonglent avec les règles, créent des brèches et innove avec les programmes en place; les chercheurs et étudiants participant à la co-construction de la connaissance dans le champ de l'innovation sociale; les individus et groupes intéressés à participer à la mobilisation et la réflexion sur ce thème.

Qu'est-ce que l'innovation sociale ? Nous pouvons définir les innovations sociales comme de nouveaux arrangements sociaux, organisationnels ou institutionnels ou de nouveaux produits ou services ayant une finalité sociale explicite résultant d'une action initiée par un individu ou un groupe d'individus pour répondre à une aspiration, subvenir à un besoin, apporter une solution à un problème ou profiter d'une opportunité d'action afin de modifier des relations sociales, de transformer un cadre d'action ou de proposer de nouvelles orientations culturelles. Ces innovations sociales sont les jalons d'un processus dans lequel sont explorées des alternatives pour une transformation sociale impulsée par les citoyens et à leur bénéfice. Ce processus comprend plusieurs facettes, de l'expérimentation à l'institutionnalisation, et se manifestent sous des formes « tourbillonnaires » où les acteurs interagissent et s'influencent.

L'innovation sociale : le défi de la transformation sociale

Quand / Où		Salle 1 (DS-1520)	Salle 2 (DS-1525)	Salle 3 (DS-1540)
Mercredi 10 août	am 9:00-11:30	Processus collaboratifs et créatifs d'innovation sociale	De logis à milieux de vie : le logement communautaire comme levier au pouvoir d'agir et à la santé durable et solidaire	Les tensions entre la mission et la gestion des organisations à vocation sociale (L'évaluation d'impacts : Mythes et réalités)
	pm 13:00-15:30		Habiter, mobilisation sociale et création du commun	Économie et démocratie dans les pays en transitions démocratiques (ANNULÉ)
	16h	FSM - Convergence		
Jeudi 11 août	am 9:00-11:30	De la vitalité culturelle à la vitalité des quartiers	Les défis de la mobilisation citoyenne	Sécurité et souveraineté alimentaires en milieu rural: entre besoins et valeurs
	pm 13:00-15:30	Activité de clôture (Salle 1) Réappliquer c'est resignifier : les défis du « transfert » des innovations sociales entre différents contextes <i>Social innovation : reapplying is reframing</i>		
	16h	FSM - Convergence		

Programme provisoire

Forum Social Mondial / Montréal 2016

Comité autogéré Innovation sociale

L'innovation sociale : le défi de la transformation sociale

Mercredi 10 août 2016

9 :00 – 11 :30

Atelier 1A – 1B	<p>Processus collaboratifs et créatifs d'innovation sociale Facilitation: Isabelle Mahy (UQAM) et Juliette Rochman (CRISES)</p> <p>L'activité "Processus collaboratifs et créatifs d'innovation sociale" s'étalera sur toute une journée. Elle s'adressera à tous mais pourra plus particulièrement intéresser les porteurs de projets et les chercheurs intéressés par les processus d'innovation sociale. L'activité permettra aux participants de réfléchir (à partir de retour d'expérience sur des projets récents) et d'expérimenter eux-mêmes (par plusieurs ateliers de co-création) des processus collaboratifs et plus particulièrement ceux associés à la théorie du U d'Otto Scharmer.</p> <p>Les grands moments de la journée :</p> <ul style="list-style-type: none">• Collaborer pour innover socialement• Capsule Théorie U : collaboration vs retranchement• Living Labs : une expérience de collaboration université / collègue / terrain• Collaboration entre plusieurs niveaux d'acteurs dont des jeunes• Capsule Théorie U : introspection ou faire l'expérience de ce qui nous importe et nous relie <p>Intervenantes confirmées :</p> <ul style="list-style-type: none">• Juliette Rochman, agente de recherche au CRISES• Isabelle Mahy, professeure au Département de communication sociale et publique, UQAM• Danielle Lafontaine, chercheure au GRIDEQ (UQAR) et au CRDT et associée au CEFRIO• Nicole Lemire, consultante en transfert de connaissances et gestion de projets d'innovation• Diane-Gabrielle Tremblay, professeure à l'École des sciences de l'administration, Téléuq
Atelier 2A	<p>De logis à milieux de vie : le logement communautaire comme levier au pouvoir d'agir et à la santé durable et solidaire Facilitation : Judith Lapierre (U. Laval) et Mustapha Bettache (U. Laval)</p> <p>Cet atelier en s'inspirant des fondements du FSM vise à :</p> <ul style="list-style-type: none">• Vaincre les inégalités en matière de santé dans les milieux urbains demeure un défi de taille selon l'Organisation mondiale pour la santé et le programme des Nations Unies (ONU, Habitat 2010);• Réorienter nos approches et repenser les actions et les acteurs pour transformer les milieux de vie sont au cœur du développement durable promu par les 17 objectifs des Nations Unies (2016) pour transformer notre monde;• Révéler les stratégies prometteuses des villes, c'est contrer les inégalités souvent cachées des villes;• Contribuer à la transformation de l'habitation sociale et communautaire comme le fait, au Québec et depuis plus de 45 ans, la Société d'habitation du Québec.• Promouvoir une collaboration citoyenne et municipale et parfois universitaire dont le logement communautaire est souvent issu. <p>1. Conférences d'introduction au thème</p> <p>1.1 <i>Vers une gestion plus responsable et plus solidaire</i> (inspirée de son livre intitulé : « Responsabilité sociale des entreprises, mirage ou réalité », PUL, 2015). Mustapha Bettache, Ph.D., Professeur agrégé, Département des relations industrielles, Faculté des sciences sociales, Université Laval</p>

	<p>1.2 Logement communautaire : pour contrer les inégalités sociales de santé, faciliter le pouvoir d'agir et la santé individuelle et collective! Judith Lapierre, inf. Ph.D. Professeure agrégée, Faculté des sciences infirmières, Université Laval et directrice générale, infirmière de proximité du Mimosa du Quartier et Jasmine Prévost, professionnelle de recherche, Université Laval.</p> <p>2. Portraits de la situation au Québec par des cas innovants</p> <p>2.2.1 Une table ronde à deux volets :</p> <p>2.2.1 <u>Exposition des cas</u> (10 minutes par cas) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • MIMOSA DU QUARTIER de Gatineau • YWCA de Québec • MÈRES AVEC POUVOIR de Montréal • CENTRE RÉSIDENTIEL ET COMMUNAUTAIRE JACQUES CARTIER de Québec • CENTRE LE HAVRE de Trois-Rivières <p>2.2.2 <u>Table ronde</u> avec des administrateurs et des locataires, soit deux représentants par cas, pour animer une discussion autour de ces enjeux (durée 1h15)</p>
Atelier 3A	<p>L'évaluation d'impacts : Mythes et réalités Atelier de savoirs partagés Facilitation : Pénélope Codello (HEC Montréal, Pôle IDEOS)</p> <p>Dans les dernières décennies, l'évaluation d'impacts s'est imposée comme un enjeu crucial pour les organisations du tiers secteur. D'une part, les bailleurs de fonds tels que les donateurs, les fondations et les gouvernements, désirent comprendre de façon plus concrète les effets de leurs investissements sur la société. D'autre part, les entreprises collectives souhaitent démontrer leurs impacts afin, entre autres, de maintenir la confiance du public (Yates, 2004), mais plus fondamentalement pour rester pertinent et innovant socialement. L'intérêt pour l'évaluation d'impacts est donc, de prime abord, partagé par ces multiples acteurs.</p> <p>Par ailleurs, dans la réalité du terrain, un processus d'évaluation d'impacts peut s'avérer enrichissant à certaines conditions. En effet, l'évaluation d'impacts peut aussi être synonyme de tensions voire de déstabilisations fortes si les indicateurs ou même les démarches d'évaluation sont déconnectées des réalités des entreprises collectives. De plus, les entreprises collectives manquent de temps, de ressources et parfois l'expertise suffisante en matière d'évaluation d'impacts pour aller de l'avant (Carman, 2010). Toutefois, dans bien des cas, les entreprises collectives ont développé des pratiques d'évaluation propres et peu connues des parties prenantes. Alors que les bienfaits des processus collaboratifs (Moxham 2009), ou tout au moins négociés (Ospina, Diaz et O'Sullivan, 2002) sont démontrés, l'évaluation d'impacts se fait encore majoritairement dans une dynamique de redditions de comptes « vers le haut », et tend à être très formalisée, par l'entremise de rapports (Ebrahim, 2010).</p> <p>C'est dans ce contexte, et par le biais de cet atelier de savoirs partagés, que les participants pourront se pencher sur les tensions engendrées par les processus d'évaluation d'impacts dans les entreprises collectives et sur les modalités de son déploiement. Trois grandes questions seront mises de l'avant pour réfléchir ensemble :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pourquoi faire de l'évaluation d'impacts ? 2. Évaluer quoi ? La question des indicateurs. 3. Comment s'y prendre pour évaluer ? L'importance de la démarche.

	<p>Déroulement :</p> <p>9h00-9h30 - Présentation des panélistes ; Échanges dynamiques avec les participants (Explorer les croyances face à l'évaluation d'impacts); Mise en contexte</p> <p>9h30-10h30 - Panel de discussion sur l'évaluation d'impacts (Animation : Pénélope Codello)</p> <p>10h30-11h00 - Ateliers en sous-groupes sur le Pourquoi, le Quoi et le Comment de l'évaluation d'impacts</p> <p>11h00-11h30 - Retour et échanges en grand groupe</p> <p>11h30-12h00 - Conclusion : Revenir sur les croyances de départ. Que retient-on ?</p> <p>Références:</p> <p>Carman, J.G. (2010) "The Accountability Movement; What's Wrong With this Theory of Change?", <i>Non profit and Voluntary Sector Quarterly</i>, Vol. 39, No. 2, p. 256-274.</p> <p>Ebrahim, A. (2010). "The many faces of non-profit accountability" dans <i>Handbook of non-profit leadership and management</i>, Robert D. Herman and David O. Renz (dir.), p. 101-121.</p> <p>Moxham, C. (2009) 'Performance measurement; Examining the applicability of the existing body of knowledge to non-profit organisations', <i>International Journal of Operations & Production Management</i>, Vol. 29, No. 7. p. 740-763</p> <p>Ospina, S., Diaz, W. & O'Sullivan, J. (2002). "Negotiating accountability: lessons from identity-based non-profit organizations", <i>Non-profit and Voluntary Sector Quarterly</i>, Vol. 31, No. 1, p. 5-41.</p> <p>Yates, H. (2004) <i>The impact of impact assessment: The experience of rural voluntary and community organisations in evaluation change</i>, NCVO, London.</p>
13 :00-15 :30	
Atelier 1B	<p>Processus collaboratifs et créatifs d'innovation sociale (suite de 1A)</p> <p>Facilitation : Juliette Rochman (CRISES) et Isabelle Mahy (UQAM)</p>
Atelier 2B	<p>Habiter, mobilisation sociale et création du commun</p> <p>Facilitation : Jacques Caillouette (Université de Sherbrooke) et Juan-Luis Klein (UQAM)</p> <p>Cet atelier mettra en dialogue différentes initiatives qui sont parvenues à renouveler le vivre ensemble et à créer du commun. Quelques outils conceptuels tels que l'habiter et le commun seront présentés en début d'atelier pour ensuite laisser place aux expérimentations, aux apprentissages issus de la praxis et aux défis du maintien du commun.</p> <p>Déroulement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La construction du commun, Jacques Caillouette, Université de Sherbrooke • Ateliers 7 à Nous (Bâtiment 7 – Pointe-Saint-Charles) – la construction d'un milieu de vie et la création d'un commun • L'appropriation collective de bâtiments patrimoniaux à Saint-Camille
Atelier 3B	<p>Économie et démocratie dans les pays en transitions démocratiques</p> <p>Facilitateur : Kamel Béji (U. Laval) - ANNULÉ</p>
16 :00-18 :00	FSM – Assemblée de convergence

Atelier 1C

De la vitalité culturelle à la vitalité des quartiers

Facilitation : Laurent Sauvage (Téluq) et Wilfredo Angulo (UQAM)

« La vitalité culturelle se définit par l'ensemble des pratiques, activités et actions culturelles constituant une offre riche et diversifiée et faisant appel à une participation proactive de la communauté. Portée par une vision de développement durable, elle favorise l'épanouissement individuel et collectif et s'inscrit dans un processus d'appropriation identitaire » (Les Arts et la Ville, cité dans Le Devoir, 30 mai 2015).

À partir d'un travail récent sur le développement d'indicateurs de vitalité culturelle avec Culture Montréal, nous inviterons des artistes et des acteurs locaux à partager leur vision de la vitalité culturelle et de son impact sur la vitalité des quartiers.

Intervenants :

- À déterminer, Voies Culturelle des Faubourgs
- Vincent Magnat, Culture Montreal, Regroupement Art et Culture Rosemont Petite-Patrie
- Jimmy Vigneux, SDC Promenades Hochelaga-Maisonneuve
- Caroline Andrieux, Fonderie Darling

Atelier 2C

Les défis de la mobilisation citoyenne

Facilitation : Salim Beghdadi (UQAM), Marco Alberio (UQAR) avec la collaboration d'Alessio Surian (Università di Padova)

Les approches s'inspirant de la perspective du développement socioterritorial mettent au centre les communautés et leur capacité de participation et de mobilisation. Le développement local ne peut se faire sans une implication citoyenne forte. Cependant, des éléments d'ordres institutionnel, humain, économique, etc. peuvent freiner la participation. Les organismes et les intervenants doivent donc penser aux différentes manières de mobiliser les citoyens tout en visant leur émancipation et en préservant leur autonomie. Le premier enjeu consiste alors à inclure le plus grand nombre de personnes, et notamment les plus vulnérables dans différents contextes sociaux et territoriaux. Comment faire en sorte que les citoyens soient à l'origine des initiatives de développement et quel est le rôle de la participation citoyenne par rapport aux structures préétablies ? Est-il vraiment possible de pérenniser la mobilisation et la participation dans un contexte de ressources limitées ? En conclusion : comment dépasser tous ces défis relatifs à la mobilisation citoyenne ?

Intervenants :

- Villeray dans l'Est
- Parole d'excluEs ou RCIP (acteur citoyen)
- Décider Rosemont ensemble
- Didier Gysler, Société des enfants handicapés du Québec (intervenant)
- Forum Social Bas-Saint-Laurent (citoyen)
- Centre des opérations dignité (citoyen) (COD)
- COSMOSS (coordinateur)

Conclusion par Alessio Surian, professeur à l'Università di Padova, coordonnateur du Special Interest Group (SIG) 21 (Teaching and Learning in culturally diverse settings) de la European Association Research on Learning and Instruction et membre du Research Steering Group du Programme Intercultural Cities du Conseil Européen.

Formule : Cet atelier se veut comme un processus de co-construction et d'échanges. Les questions directrices serviront à guider la discussion préliminaire afin d'aboutir à d'autres questions, discussions, pistes d'actions et à la mise en place d'un projet commun afin de donner une continuité à ces échanges.

Atelier 3C	<p>Sécurité et souveraineté alimentaires : entre besoins et valeurs</p> <p>Facilitation : Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS) et Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)</p> <p>Objectif : Nous désirons, à travers des processus participatifs, échanger avec les praticiens / intervenants du milieu afin de partager et faire émerger de nouvelles connaissances et outils qui leur permettraient de repartir avec de nouvelles idées ou manières d'intervenir en ce qui a trait à la sécurité et souveraineté alimentaires dans leur milieu.</p> <p>Trois initiatives en sécurité et souveraineté alimentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ann Lévesque, Alliance alimentaire Papineau. L'Alliance alimentaire Papineau a pour mission d'outiller la population pour mieux se nourrir afin de développer son autonomie alimentaire et son pouvoir d'agir. • Claude Lussier, Le Grenier Boréal. Le Grenier Boréal a pour mission de fournir du travail à ses membres par la production, la récolte, la transformation et la mise en marché des produits et services dans les domaines de l'agriculture et de l'agroforesterie, dans le respect des principes de développement durable. La coopérative veut contribuer avec cette expertise agricole et agroforestière au développement social, économique et environnemental des communautés situées dans la MRC de Minganie. • Marie-Hélène Lalliberté-Rock, La carotte joyeuse. La carotte joyeuse est un projet de transformation alimentaire visant la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale sur le territoire de la MRC Nicolet-Yamaska par la mise en place de plateaux de travail en transformation alimentaire (insertion sociale et à l'emploi) et par la distribution des denrées transformées aux organismes en sécurité alimentaire (lutte à la pauvreté). <p>Atelier collaboratif : Comment mieux intervenir sur la sécurité et souveraineté alimentaires en milieu rural ?</p>
13 :00-15 :30	
Activité de clôture	<p>Réappliquer c'est resignifier : les défis du « transfert » des innovations sociales entre différents contextes</p> <p>Facilitation : Marlei Pozzebon (HEC Montréal) – avec la collaboration de Fabio Prado Saldanha (HEC Montréal)</p> <p>Cet atelier propose une discussion sur les défis de la transférabilité des innovations sociales entre différents contextes. L'importance des innovations sociales est largement reconnue, ainsi qu'un de ces plus grands défis : la mise à l'échelle des expériences qui présentent des impacts positifs, non seulement en termes de résultats finaux, mais surtout en termes de capacité de promouvoir une véritable transformation sociale. Un grand nombre d'échecs de tentatives de « transfert » est documenté, ce qui corrobore la complexité de ce processus. Sur la base de travaux antérieurs sur les adaptations globales/locales, nous proposons un cadre fondé sur les théories critique et de la pratique. Ce cadre soutient les chercheurs et les praticiens dans leurs efforts de réapplication des innovations sociales via l'identification des adaptations locales par les différents groupes impliqués – en tenant compte des convergences et des divergences d'intérêts et d'interprétations – suivi par un exercice de resignification collective.</p>
16 :00-18 :00	FSM – Assemblée de convergence

Inscrivez-vous dès maintenant au FSM 2016 : <https://fsm2016.org/participer/sinscrire/>